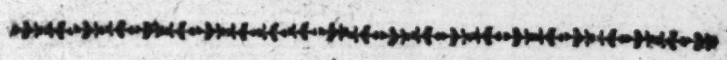


1796/26 2

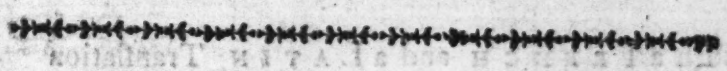
E. J. T. G. Y.



WITH A
GRAY'S ELEGY,

COUNTRY CHURCH-YARD,
IN

ENGLISH, FRENCH, AND LATIN.



By the Author of the
"ELEGY IN A COUNTRY CHURCH-YARD,"
AND SOLD BY W. JACKMAN, THE BOOKSELLER,
AT THE SIGN OF THE "COUNTRY CHURCH-YARD,"
IN THE HIGH STREET, LONDON.
Bookellers and the Publishers of the "ELEGY" in
all the principal Cities and Towns of Great Britain
and Ireland.

A N
E L E G Y

WRITTEN IN A
COUNTRY CHURCH-YARD,

By G R A Y.

With a FRENCH and a LATIN Translation
In VERSE.

C R O Y D O N:

Printed for the FRENCH TRANSLATOR,
And Sold by T. HOOKHAM, *New-Bond Street*;
P. ELMSLY, Strand; C. DILLY, Poultry; J. De BOFFE,
No. 11, Gerard Street, *Soho*; J. HALL, Hay-market,
London; R. HAWES, High Street, Croydon, *Surrey*,
Booksellers; and at the Translator's, at the same Place.
Price One Shilling.

MDCCLXXXVIII.



79e22
É L É G I E

COMPOSÉE

DANS UN CIMETIÈRE DE CAMPAGNE,

TRADUITE

EN FRANÇOIS, VERS POUR VERS,

De l'Anglois de G R A Y,

PAR

Mr. P. G. D. B. PARISIEN.

MAÎTRE DE LANGUE FRANÇOISE, À CROYDON,

SURRY.

ON Y A JOINT UNE TRADUCTION DE LA MÊME

PIÈCE, EN VERS LATINS, PAR UN MEMBRE

DE L'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE.

C R O Y D O N ;

IMPRIMÉ AUX DÉPENS DU TRADUCTEUR FRANÇOIS,
ET SE VEND

CHEZ T. HOOKHAM, NEW BOND-STREET ; P. ELMSLY,
DANS LE STRAND ; C. DILLY, POULTRY ; J. DE
BOFFE, No 11, GERARD-STREET, SOHO ; J. HALL,
HAY-MARKET, A LONDRES ; R. HAWES, HIGH-
STREET, CROYDON, SURREY, LIBRAIRE ;
ET CHEZ LE TRADUCTEUR AU MÊME LIEU.

PRIX UN CHELIN.

MDCCLXXXVIII.

27

TO MR. ALEXANDER BISSET, A.M.

Master of an Academy, CROYDON, Surrey.

Sir,

I Beg leave to offer to the publick eye, under the sanction of your name, the following Essay, which met with your approbation; a circumstance I am proud to mention, as I know your perfect acquaintance with the French Language. This no doubt inclined you towards indulgence for my faults, and allowing something for the difficulties I had to encounter. And indeed I am bold to believe that no man before me ever attempted making out, *verse for verse*, into French, either this or any other master-piece of English poetry: A task which the late celebrated Mr. *De Voltaire* himself found so hard, that his very ingenious pieces, taken from either SHAKESPEAR or MILTON, may more properly be called imitation than translation. Though I must confess at the same time, there is more merit in one of his lines, than I could pretend to in a whole Volume of mine. I am but his Scholar; and my only aim is to have it said, that his lessons have not been wholly misapplied when bestowed on me.

I am, with great regard,

Sir, Your most obedient

July, 1st, 1788.

humble Servant

Guedon de Berchere



A Monsieur ALEXANDRE BISSET,

Maître-ès-Arts, tenant pension et Répétition

à CROYDON, Surrey.

Monsieur

DAIGNEZ permettre que j'offre au Public sous vos auspices un Essai que vous avez jugé favorablement, circonstance que je suis fier de rapporter, parceque je sais que vous possédez parfaitement la connoissance des beautés de la Langue Française. C'est sans doute ce qui vous a disposé à l'indulgence pour mes fautes, par l'idée des difficultés que j'avois à vaincre. En effet, j'ose croire que personne jusqu'ici n'avoit essayé de traduire en François *vers pour vers* aucun des chef-d'œuvres de la poésie Angloise. Une telle tâche a paru si difficile au célèbre Voltaire lui-même que les morceaux, d'ailleurs très-beaux, qu'il a tirés de Shakespear ou de Milton doivent être regardés comme des imitations plutôt que comme des traductions, quoique j'avoue en même tems qu'il y a plus de mérite dans un seul de ses vers que n'en pourroit offrir un volume entier des miens. Je ne suis que son écolier, et mon ambition sera satisfaite si l'on juge que ses leçons m'aient un peu profité,

Je suis avec la plus sincere estime

Monsieur, Votre très-humble,

Ce 1er Juillet, 1788. et très-obéissant Serviteur.

Guedon de Berchere



A N

E L E G Y, &c.

TH E Curfew tolls the knell of parting day,
The lowing herd wind slowly o'er the lea,
The plowman homeward plods his weary way,
And leaves the world to darkness and to me.

Now fades the glimm'ring landscape on the sight,
And all the air a solemn stillness holds;
Save where the beetle wheels his drony flight,
And drowsy tinklings lull the distant folds;

VESPER adest, lugubre sonat Campanula; tardis
Armentum reboans flexibus errat agro:
Nocturnusque domum pede lasso serpit Arator,
Et tenebris mundum dat, tenebrasque mihi.



E L E G I E

LE Son du Couvrefeu dit le départ du jour ;
Le troupeau mugissant fuit lentement la plaine ;
Le Laboureur lassé la quittant a son tour,
Laisse à la Nuit et moi de ses champs le domaine.

Le brillant paysage aux yeux s' évanouit :
L' escarbot au vol lent trouble seul la Nature,
Ou le lourd tintement des cloches dont le bruit
Berce au loin les troupeaux sur leur lit de verdure.

Ou

*Vultum sublustri pallore crepuscula pingunt
Naturæ, et Cæli triste profunda silent ;
Ni qua se Scarabæus iners provolvit in orbem,
Tinnitusque pigra voce soporat oves ;*

Save that from yonder ivy-mantled tow'r
The moeping owl does to the moon complain
Of such, as wand'ring near her secret bow'r,
Molest her ancient, solitary reign.

Beneath those rugged elms, that yew-tree's shade,
Where heaves the turf in many a mould'ring heap,
Each in his narrow cell for ever laid,
The rude Forefathers of the Hamlet sleep,

The breezy call of incense-breathing Morn,
The swallow twitt'ring from the straw-built shed,
The cock's shrill elarion, or the echoing horn,
No more shall rouse them from their lowly bed.

For them no more the blazing hearth shall burn,
Or busy house-wife ply her ev'ning care ;
No children run to lisp their fire's return,
Or climb his knees the envied kîss to share :

Ou

*Ni Bubo insidens bederæ, quæ prodiga lapsu
Multiplici Turris putre cacumen obit,
Cum Lunâ queritur vetus incola, limina regni
Intempestivum præteriisse pedem.*

*In rudium Ulmorum, Taxique istius in umbra,
Qua putrescentem sublevat herba sinum,
Agrestum, angustis ex ordine condita cellis,
Turba Senum duro vineta sopore jacet.*

Ou
Le h
De c
Un

A l'
Où l
Rep
Les

Ni l
Ni F
Le c
Rien

Il s n
Qu'
Leun
Ni b
nao

Man
Cu
Mar
N

Non
A
Em
P

Ou bien de cette tour au verdoyant manteau,
Le hibou rechigné fait sa plainte à la Lune
De ce qu'errant auprès de son triste château,
Un mortel ose offrir sa visite importune.

A l'ombre de ces ifs, sous ces épais ormeaux,
Où le gazon pourri par monceaux se partage,
Reposent pour jamais sous leurs simples tombeaux,
Les ancêtres grossiers des manants du village.

Ni le souffle léger du matin odorant,
Ni Progné racontant les maux de sa famille,
Le chant aigu du coq, ni le cor éclatant,
Rien ne les tirera du lit humble et tranquille.

Ils ne sentiront plus la chaleur du foyer
Qu'allumoit chaque jour l'active ménagère;
Leurs enfants n'iront plus près d'eux balbutier,
Ni briguer à l'envi le doux baiser d'un père

Combien

*Mane salutiferum, et spirantes leniter Aurae,
Culmine straminei parrula Hirundo laris;
Martia vox Galli, et resonanti murmure Cornu,
Non humili exultent jam citta membra toro.*

*Non illi ulterius genialis flamma micabit,
Aut vespertinum Sponsa movebit opus:
Æmula non reditum crepitans balbo ore propago
Præripere occurrent oscula blanda patris.*

Oft did the harvest to their sickle yield,
Their furrow oft the stubborn glebe has broke ;
How jocund did they drive their team afield !
How bow'd the woods beneath their sturdy stroke !

Let not Ambition mock their useful toil,
Their homely joys and destiny obscure ;
Nor Grandeur hear with a disdainful smile,
The short and simple annals of the poor.

The boast of heraldry, the pomp of pow'r,
And all that beauty, all that wealth e'er gave,
Await alike th' inevitable hour :
The paths of glory lead but to the grave.

Nor you, ye Proud, impute to These the fault,
If Mem'ry o'er their Tomb no Trophies raise,
Where thro' the long-drawn isle and fretted vault
The pealing anthem swells the note of praise.

Can

Sæpe sua sub falce Ceres cumulata resecta est ;

Luclantem vomer sæpe revellit humum :

Quam per agros hilares agitarent plaustra ! sub ictu

Quam valido nemorum præcipitaret honos !

Nec temnat pulchras indignabunda labores

Ambitio, et curas, et sine laude vicem :

Risuve excipiat titulis Gens clara maligna

Annales nudos, Historiamque brevem.

Combien de fois leur faux nétoya les guérets !
Combien leur soc ouvrit la terre mutinée !
Que leurs chariots aux champs les rendoient satisfaits !
Combien le bois tomboit sous leur lourde coignée !

Respecte, Ambition, leurs travaux précieux,
Leurs plaisirs sans apprêts, leur destinée obscure :
Grandeur, n'affecte point un rire dédaigneux ;
Du pauvre, ainsi que lui, l'histoire est sans parure.

Tout l'orgueil du blazon, tout ce qu'ont d'imposant
Les dons de la beauté, le pouvoir, la fortune,
Tout au tems destructeur en proie également,
Formé pour le tombeau, trouve une fin commune.

Hommes vains, à leurs noms épargnez vos mépris.
Leur mémoire, il est vrai, n'aura rien qui la venge
En ces lieux où l'orgueil brille sous les parvis,
Où retentit l'antienne exprimant la louange.

Quoi !

*Quicquid vel titulorum Ordo, vel forma decori
Largitur, quicquid Gloria, quicquid Opes,
Supremum expectant, et ineluctabile tempus ;
In Tumuli fauces ducit Honoris iter.*

*Sed neque, Vos Proceres, his fraudi vertite, claris
Si bustum decorent nulla tropæa notis,
Per longum Templi introitum sculptumque lacunar,
Qua tumidum ingeminant Organa pulsa melos.*

Can stibred urn or animated bust
Back to its mansion call the fleeting breath ?
Can Honour's voice provoke the silent dust,
Or Flatt'ry sooth the dull cold ear of Death ?

Perhaps in this neglected spot is laid
Some heart once pregnant with celestial fire :
Hands, that the rod of empire might have sway'd,
Or wak'd to extasy the living lyre.

But knowledge to their eyes her ample page
Rich with the spoils of time did ne'er unroll ;
Chill Penury repress'd their noble rage,
And froze the genial current of the soul.

Full many a gem of purest ray serene,
The dark, unfathom'd cave of ocean bear ;
Full many a flow'r is born to blush unseen,
And waste its sweetness on the desert air.

Some

*Num fugientem Animam vivus de marmore vultus,
Ad veterem revocat num memor Urna domum ?
Ecquid Honor cineres potis est animare silentes ?
Laus aurem gelidam blanda movere Necis ?*

*Cor, pragnans olim divinæ semine flammæ,
Fert hæc forte suo gleba inhonora sinu :
Dextram, quæ potuisset eburnea sceptrâ tulisse—
Quæ strepitus vivos elicuisse lyra.*

Quoi
Peuve
Non.
L' or

En ce
Autre
Qui f
Des d

Mais
Des d
Le be
Et gla

Tels
Cache
Telle
Répar

Sed n
Ten
Ingeni
Str

Multa
Æn
Permu
Aq

Quoi ! la pierre ou le marbre, en trophées imposteurs,
Peuvent-ils rappeler le souffle de la vie ?

Non. La poussière est sourde à la voix des honneurs ;
L'oreille de la Mort l'est à la flatterie.

En ce lieu dédaigné peut-être il est un cœur
Autrefois animé d'une céleste flamme,
Qui sur le trône eût pu paroître avec splendeur ;
Des doigts qui sur la lyre auroient su ravir l'ame.

Mais le savoir jamais n'a placé sous leurs yeux
Des dépouilles du tems la richesse envahie :
Le besoin étouffa leurs transports généreux,
Et glaça dans leurs cœurs les germes du génie.

Tels du vaste Océan les abîmes affreux,
Cachent des diamants à nos desirs avarés :
Telle la fleur brillante éclosé loin des yeux,
Répand dans le desert ses parfums les plus rares.

Peut-

*Sed non Historicas annosa Scientia chartas,
Temporis exuvias nec patefecit opes :
Ingenii fontes vivos, Animique vigorem
Strinxit Pauperies invidiosa gelu.*

*Multa per Oceani tenebrosos gemma recessus,
Æmula stellarum, fundit inane jubar :
Permulto deserta rubent aviaria flore ;
Atque illibatum dissipat aura decus.*

Some village-Hampden, that with dauntless breast
The little Tyrant of his fields withstood ;
Some mute inglorious MILTON here may rest,
Some CROMWELL guiltless of his country's blood.

Th' applause of list'ning senates to command,
The threats of pain and ruin to despise,
To scatter plenty o'er a smiling land,
And read their hist'ry in a nation's eyes,

Their lot forbad : nor circumscrib'd alone
Their growing virtues, but their crimes confin'd :
Forbad to wade through slaughter to a throne,
And shut the gates of mercy on mankind.

The struggling pangs of conscious truth to hide,
To quench the blushes of ingenuous shame,
Or heap the shrine of Luxury and Pride
With incense kindled at the Muse's flame.

Far

HAMPDENI hic jaceat similis, qui sæpe Tyrannum
Exilem impavido corde repressit agri :
Lingua filens par forte tuæ, MILTONE ; manusque
Par, CROMUELLE, tuæ—sed mage pura manus.

Blanditiis bibulam Cætus stillare per aurem,
Damnosas alta spernere fronte minas ;
Spargere opes, lato Populi se cernere vultu
Expressos—fati væ ! vetuere vices :

Peut
Qui
Un M
Un C

Jama
Ils n
Point
Point

Le for
Ils n'o
Regne
Objets

Ils n'o
Sur leu
Ils mé
Et n'o

O

Et si
Gern
Non tep
Ferre

Iffè labo
Hau
Non fac
Indoc

Peut-être ici repose un HAMPDEN courageux
 Qui défendit ses champs contre la tyrannie,
 Un MILTON qui sans gloire a vécu plus heureux,
 Un CROMWELL non souillé du sang de sa patrie.

Jamais dans la Tribune on n'entendit leurs voix :
 Ils n'ont point dédaigné les larmes de leurs frères,
 Point semé l'abondance et fait fleurir les loix,
 Point charmé par leurs faits des Nations entières.

Le sort borna pour eux et vices et vertus :
 Ils n'ont point à travers le meurtre et le carnage,
 Regné sur les mortels à leurs pieds abattus,
 Objets infortunés de leur funeste rage.

Ils n'ont point du remords bravé le cri vengeur :
 Sur leur front se peignoit une rougeur honnête ;
 Ils méprisoient le luxe et sa fausse grandeur
 Et n'ont point encensé l'idole du poëte.

Loin

Et si Virtutis lethali rore rigdrunt
Germina, sine brevi continuere scelus.
Non tepidum dederint HUMANO sanguine sceptrum,
Ferratas CLADI non aperire fores.

Issè laboranti luctatum è pectore verum
Haùd pudit, castam nec rubuisse genam ;
Non sacra Luxuriæ tulerunt, ad divitis Aræ
Indociles Musæ ihura litare focos,

Far from the madding crowd's ignoble strife;
 Their sober wishes never learn'd to stray;
 Along the cool sequester'd vale of life
 They kept the noiseless tenor of their way.

Yet ev'n these bones from insult to protect
 Some frail memorial still erected nigh,
 With uncouth rhimes and shapeless sculpture deck'd,
 Implores the passing tribute of a sigh.

Their name, their years, spelt by th' unletter'd Muse,
 The place of fame and Elegy supply:
 And many a holy text around she strews,
 That teach the rustic moralist to die.

For who to dumb Forgetfulness a prey,
 This pleasing anxious being e'er resign'd,
 Left the warm precincts of the cheerful day,
 Nor cast one longing ling'ring look behind?

On

*Spes procùl à streptu, procùl à certamine Vulgi,
 Non humilis limen transilivere casa.
 Uno per gelidi jucunda oblivia vallis
 Fallentem tenuit Vita tenore viam.*

*Qui verò opprobrium cineri defendere possit
 Hæc etiâ fragilis stat super ossa lapis:
 Sculpturaque rudi, et molè culto carmine mundus
 Ex oculo lachrymam prætereunte petit.*

Loin
 Exem
 Ils on
 Le lo

Pour
 S'élèv
 Où de
 Le tri

Le no
 Serven
 Le pie
 Appre

En dé
 Ne tr
 Qui,
 Et ne

Nomen
 Non
 Multa
 Spar

Quis
 Unq
 Lumin
 Resp

Loin de la tourbe folle et de ses vils débats,
Exemts des vains desirs de l'ame ambitieuse,
Ils ont fourni sans bruit leur carrière ici bas,
Le long d'une vallée et froide et ténébreuse.

Pour défendre leurs os d'aucun acte insultant,
S'élève tout auprès un monument fragile,
Où des mètres grossiers implorent du passant
Le tribut d'un soupir, offrande trop stérile.

Le nom, l'âge tracés par d'ignorantes mains,
Servent de renommée ainsi que d'élégie :
Le pieux villageois dans quelques textes saints,
Apprend à bien finir le songe de la vie.

En dépit de nos maux, qui de nous en effet
Ne trouve du plaisir à gémir sur la terre ?
Qui, jouissant du jour, ne le quitte à regret,
Et ne jette en partant un regard en arrière ?

Notre

*Nomen et Ætatem dat rustica Musa ; cornscis
Non radiant Tituli, non Elegia notis ;
Nullaque de SACRO præcepta VOLUMINE circum,
Spargit, ut erudiat pectus agreste mori.*

*Quis Vitæ, mentem passus torpere veterno,
Unquàm sollicitæ dulce reliquit onus,
Lumine nec cupido, nec tabescente, diem
Respexitque oras, et geniale jubar ?*

On some fond breast the parting soul relies,
Some pious drops the closing eye requires :
Ev'n from the tomb the voice of Nature cries,
Ev'n in our Ashes live their wonted Fires.

For thee, who mindful of th' unhonour'd Dead
Dost in these lines their artless tale relate ;
If chance, by lonely Contemplation led,
Some kindred Spirit shall inquire thy fate.

Haply some hoary-headed swain may say,
‘ Oft have we seen him at the peep of dawn
‘ Brushing with hasty steps the dews away,
‘ To meet the sun upon the upland lawn.

‘ There at the foot of yonder nodding beech
‘ That wreathes its old fantastic roots so high,
‘ His listless length at noon-tide would he stretch,
‘ And pore upon the brook that babbles by.

Hard

*Deficiens anima in gremium se fundit amicum,
Caligansque piam poscit ocellus aquam :
Vel de secessu clamat Natura sepulchri ;
Vel viret in gelido pulvere Flamma vetus.*

*De te, qui versu turbæ sine honore jacentis,
Non hoc fastidis fata docere rudi,
Si qua, sepulchrales contemplans sola recessus,
Mens cognata volet scire, vicesque tuas ;*

Notre ame, en s'envolant, compte sur l'amitié :
L'œil qui se ferme attend des larmes qu'il implore.
La Nature pour nous invoque la pitié ;
Même au sein du tombeau nos feux vivent encore.

Moi qui pensant aux morts délaissés en ces lieux,
Fais dans mes vers fans art l'histoire de leur vie,
Si conduit par hazard un être généreux,
De connoître mon sort témoignoit quelque envie.

Peut-être un villageois qu'auront blanchi les ans,
Lui dira: " Je l' ai vu souvent avant l'aurore :
" A pas précipités il traversoit nos champs,
" Cherchant sur la hauteur l'astre qui les colore.

" Au pié de ce vieux hêtre au sommet sourcilleux
" Qui tourne en cent façons sa racine trainante,
" Il couchoit à midi ses membres paresseux,
" Penché sur ce ruisseau qui murmure et serpente.

Tantôt

" O! quoties," quis forte Senex jam tempora canus
Dicet, " cum rubuit mox oritura dies,
" Vidimus, ad saltum properantem occurrere Soli,
" Rorata impigro vertere rura pede !

" Tegmine sub Fagi, repit radicibus altis
" Quæ per gramineum luxuriosa torum,
" A Sole æstivo prostratus inertia membra,
" Inspiceret rivi dulce crepantis aquam.

- Hard by yon wood, now smiling as in scorn,
- Mutt'ring his wayward fancies he would rove ;
- Now drooping, woeful wan like one forlorn,
- Or craz'd with care, or cross'd in hopeless love.

- One morn I mis'd him on the custom'd hill,
- Along the heath and near his fav'rite tree :
- Another came ; nor yet beside the rill,
- Nor up the lawn, nor at the wood was he.

- The next with dirges due in sad array
- Slow thro' the church-way path we saw him born,
- Approach and read (for thou can'st read) the lay,
- Grav'd on the stone beneath yon aged thorn,

THE

-
- “ *Nescio quid mussans bilari sub pectore, propter*
 - “ *Hanc Silvam inflexum carpere suevit iter.*
 - “ *Nunc capite obstipo, velut expes ; pallidulus nunc*
 - “ *Cura quasi, aut lævus dilaceraret Amor.*
 - “ *Nuper, mane orto, non Arbor amica morantem*
 - “ *Non Juga, non Saltus detinuerunt pedem :*

- " Tantôt près de ce bois, paroissant satisfait,
 " Il marchoit, marmotant ses fantasques idées,
 " Tantôt le front baissé, l'œil morne, l'air défait,
 " Comme un amant qui voit ses amours traversées.

 " Un jour sur le côteau je l'attendis en vain,
 " Sous son orme chéri, le long de la bruyère;
 " Mon œil ne le vit point non plus le lendemain
 " Sur nos prés, dans ce bois, comme à son ordinaire.

 " Le lendemain, je vois une procession
 " Qui d'un pas triste et lent vers l'église chemine.
 " Toi qui fais lire, viens et lis l'inscription
 " Qu'on grava sur la pierre au pié de cette épine.

E P I T A-

- " *Altera lux inde exoritur, sed non erat Arvo,*
 " *Non Nemore, et soliti non prope Fontis aqnam.*

 " *Tertia successit, tristis rite ordine lento*
 " *Cum Templi exequias vidimus ire viam:*
 " *Quin age, et insculptum (nam tu potes) En! lege carmen*
 " *Sinox, longævus quod tegit iste rubus."*



T H E
E P I T A P H.

H E R E rests his head upon the lap of Earth,
A Youth to Fortune and to Fame unknown;
Fair Science frown'd not on his humble birth,
And Melancholy mark'd him for her own.

E P I T A P H I U M.

H I C *reclinatus caput hospitali*
In sinu Terræ Juvenis quiescit;
Ille Fortunæ, popularis ille
Nescius Auræ.

Infimos ortus humilesque cunas
Fronte non vidit SOPHIA arroganti,
Et suum tristis voluit vocari
SOLLICITUDO.



E P I T A P H E.

UN Jeune-homme repose en paix sous ce tombeau,
Qui jamais ne connut la gloire et l'opulence ;
Les Arts n'ont point fêté son obscure naissance,
Et le sombre chagrin l'a marqué de son sceau.

*Indoles illi generosa ; sedem
VERITAS istam sibi vindicavit :
Et pari tantis meritis beavit
Munere Cælum.*

*Ille (nil ultrà potuit) misertus
Fudit Ærumnæ lacrymam ; recepit
Dulce (nil ultrà voluit) fidelis
Munus Amici.*

Large was his bounty, and his soul sincere,
 Heav'n did a recompence as largely send :
 He gave to Mis'ry all he had, a tear,
 He gain'd from Heav'n ('twas all he wish'd) a friend.

No farther seek his merits to disclose,
 Or draw his frailties from their dread abode,
 (There they alike in trembling hope repose)
 The bosom of his Father and his God.

*Cæteras sed tu fuge curioso
 Velle Virtutes oculo reteñas
 A suâ Culpas fuge velle trañas
 Sede tremendâ:*

Il étoit généreux, son ame étoit sincère :
Le ciel ne paya point ses vertus à demi :
Du pauvre son semblable il plaignit la misère :
Le sort combla ses vœux ; il obtint un ami.

Ne cherche point en lui, Passant, d'autre mérite,
Et laisse ses défauts en ce terrible lieu :
Pleins d'espoir et de crainte ils y sont dans un gîte,
Au sein compatissant et d'un pere et d'un Dieu.

*Sede Virtutes pariterque Culpæ
Spe tremiscentes recubant in illâ ;
In sui PATRIS gremio (tremendâ
Sede !) DEIQUE.*



Il est évident, que dans ce cas, le
travail ne peut être que à demi ;
l'ouvrier ne peut pas le faire à moitié ;
le fait est, que si on le veut, il est
le même point en fait, et dans la
réalité, la différence est la même ;
l'ouvrier ne peut pas le faire à moitié ;
le fait est, que si on le veut, il est
le même point en fait, et dans la
réalité, la différence est la même ;

Le fait est, que si on le veut, il est

